

## Micro-ondes à la Maison Européenne de la Photographie - MEP

Dans l'espace de la Vitrine, la Maison Européenne de la Photographie programme un travail du photographe brésilien Rogerio Reis. Il s'agit de l'installation intitulée « Micro-ondes », devoir de mémoire sur les pratiques particulièrement violentes et barbares en cours dans les favelas de Rio. « Micro-ondes », c'est l'évocation de la peur, de la violence et de la mort, dans une société inégalitaire et injuste. Avec une extrême violence, les jeunes « leaders » du trafic d'armes et de drogue à Rio torturent, jugent et condamnent à mort leurs ennemis dans des « micro-ondes », crématoriums improvisés avec des pneus arrosés d'essence auxquels on met le feu. Ils procèdent ainsi, car cette « méthode » ne laisse pas de traces des corps incinérés, et rend le travail de la police pour identifier les victimes, et donc la punition des coupables, très difficiles. Cette barbarie s'opère au grand jour dans certains bidonvilles, sur une population pauvre et non protégée par les pouvoirs publics. Quand ils le peuvent, les habitants, malgré le manque d'instruction et de travail, dénoncent ces exactions horribles. Ces photos en noir et blanc, insérées dans des pneus, sont le résultat de reportages sur la violence que Rogerio Reis a fait pour des journaux, dans les années 80, en association avec un ami journaliste, assassiné au « micro-onde » en 2002. Son ami effectuait un reportage pour une chaîne de TV où il dénonçait la vente de drogue aux adolescents de la périphérie de la ville, dans les bals. Ses assassins sont aujourd'hui en prison. Les photos couleurs qu'il a réalisées en 2004, également insérées dans des pneus, rendent hommage à un autre de ses amis, lui aussi victime de torture à la fin des années 70 pendant la dictature militaire en vigueur au Brésil jusqu'aux années 80.